



Infos Gaza 849

Jeudi, 12 janvier 2017

Vers 6 h, les forces israéliennes stationnées le long de la frontière entre la bande de Gaza et Israël, à l'est de Jabalia, dans le nord de la bande de Gaza, . En conséquence, les agriculteurs et les chasseurs d'oiseaux ont été contraints de quitter de peur de leur vie, mais ni victimes ni dommages matériels n'ont été signalés.

Vers 7 h 30, des forces israéliennes accompagnées de plusieurs jeeps militaires se sont déplacées à environ 100 mètres dans l'est du village d'al-Qararah, au nord-est de Khan Yunis, dans le sud de la bande de Gaza. Ils ont nivelé les terres pendant des heures et ont ensuite été redéployés le long de la frontière entre la bande de Gaza et Israël.

Vers 8 h, des canonnières israéliennes stationnées en mer, à l'ouest de Jablia, dans le nord de la bande de Gaza, ont ouvert le feu sur des bateaux de pêche naviguant à moins de 3 milles marins et les ont chassés. En conséquence, les pêcheurs ont été forcés de fuir de peur pour leur vie, mais aucune victime n'a été signalée.

Samedi 14 janvier 2017

Vers 6 h, des canonnières israéliennes stationnées au large, au nord-ouest du village de Beit Lahia, dans le nord de la Bande de Gaza, ont ouvert le feu sur des bateaux de pêche naviguant à moins de 3 milles marins. Les tirs e sont poursuivis jusqu'à 07:30. En conséquence, les pêcheurs ont été forcés de fuir par peur pour leur vie, mais aucune victime n'a été signalée.

Vers 8 h 30, des canonnières israéliennes stationnées au large de Khan Yunis, dans le sud de la bande de Gaza, ont ouvert le feu à proximité des bateaux de pêche dans la zone de pêche impartie. En conséquence, les pêcheurs ont été forcés de fuir de peur pour leur vie, mais ni victimes ni dommages matériels n'ont été signalés.

Vers 13h30, le pêcheur Eyad Akram 'Ali Abu al-'Amrain (20 ans) du camp de réfugiés al-Shati, à l'ouest de la ville de Gaza, a été blessé lorsqu'il était sur un bateau de pêche. Selon la déclaration d'Abu al-'Amrains à l'agent de terrain de PCHR, vers 6 heures du matin, il a quitté sa maison et a navigué vers le nord où il a jeté son filet. Quand il était au large de la rive de Beit Lahia, il a été surpris par une canonnière israélienne naviguant rapidement vers lui et a tiré des balles en métal caoutchouté à lui. Quand Abu al-'Amrain a essayé de remonter son filet, les forces israéliennes l'ont commandé par haut-parleurs de le laisser sur place et se sont retirés de la zone. En raison des tirs lourds, Abu al-'Amrain a subi des blessures par balles réelles à l'arrière et à la jambe droite.

Vers 13h10, des forces israéliennes stationnées dans les tours de surveillance militaires israéliennes le long de la frontière entre la bande de Gaza et Israël, au nord-ouest de Beit Lahia, dans le nord de la bande de Gaza, ont ouvert le feu sur Ibrahim Nabil Ibrahim al-Sous (36) de Beit Lahia. En conséquence, Ibrahim a été touché par une balle en direct qui est entrée et sortie de la jambe droite. Il convient de noter que Ibrahim se trouvait à environ 400 mètres de la frontière et collectait du bois de chauffage. Il était sur un char à âne alors qu'il a été blessé. Une ambulance appartenant au Croissant-Rouge palestinien (PRCS) a transféré Ibrahim à l'hôpital indonésien dans le village de Jabalia. Les sources médicales classent son état de santé comme modéré.

Dimanche 15 janvier 2017

Vers 8 h, des forces israéliennes accompagnées de jeeps militaires ont pénétré à environ 150 mètres à l'est d'al-Fukhari, au sud-est de Khan Yunis, dans le sud de la bande de Gaza. Elles ont nivelé les terres dans la région pendant plusieurs heures. Elles se sont ensuite redéployées le long de la frontière entre la bande de Gaza et Israël.

Vers la même époque, des forces israéliennes accompagnées de jeeps et de bulldozers militaires ont pénétré à environ 50 mètres dans le site militaire du Sofa, dans le village d'al-Sahwkah, à l'est de Rafah. Elles ont nivelé la zone pendant que des groupes armés palestiniens ouvraient le feu sur les soldats israéliens, qui ont tiré en réponse avec des obus d'artillerie sur un poste de contrôle palestinien et l'ont détruite mais aucune victime n'a été signalée. Vers 16h30, les forces israéliennes se sont redéployées le long de la clôture frontalière.

Lundi, 16 janvier 2017

Vers 7 h 20, des canonnières israéliennes stationnées au large de Beit Lahia, dans le nord de la bande de Gaza, ont ouvert le feu sur des bateaux de pêche. Une canonnière israélienne a arraisonné un bateau de pêche palestinien appartenant à Sahrif Mohammed al-Sultan. Le bateau était occupé par son fils Uranus (20) et Mohammed Ghaleb Ramadan al-Sultan (24) de la région d'Al-'Atarah de Beit Lahia. Le bateau naviguait à 700 mètres au large. Les soldats israéliens ont ordonné aux pêcheurs de se déshabiller, de sauter à l'eau et de nager vers leur canonnière. Elles ont alors arrêté les civils susmentionnés et confisqué le bateau.

Vers 11 h 20, des canonnières israéliennes stationnées au large de Beit Lahia, dans le nord de la bande de Gaza, ont ouvert le feu sur des bateaux de pêche. Une canonnière israélienne a arraisonné un bateau de pêche appartenant à 'Emad Mahmud Sha'ban Siam (50) naviguant à moins de 3 milles nautiques au large. Son fils Anas (21 ans) et Mohammed Khalid Mohammed Abou Dayyah (32 ans) du camp de réfugiés d'al-Shat'i, à l'ouest de Gaza, le conduisait. Les soldats ont ordonné aux pêcheurs de prendre leurs vêtements, de sauter à l'eau et de nager vers la canonnière. Ils les ont arrêtés et les ont emmenés au port d'Ashdod puis ont confisqué le bateau. Vers 18h30, les forces israéliennes ont libéré les pêcheurs par Beit Hanoun «Erez», mais ont gardé leur bateau.

Mardi 17 janvier 2017

Les forces israéliennes stationnées le long de la frontière entre la bande de Gaza et Israël ont ouvert le feu sur des terres agricoles situées près du camp militaire de Sofa dans le village d'al-Shawkah, à l'est de Rafah, dans le sud de la bande de Gaza.

À environ 11h30, des canonnières israéliennes stationnées au large de Beit Lahia, dans le nord de la bande de Gaza, ont ouvert le feu sur les bateaux de pêche naviguant à moins de 3 milles marins. En conséquence, Khalid Khalid Rajab Abu Ryalah (22 ans), un pêcheur du camp de réfugiés d'al-Shati, a pris 3 balles réelles à la main droite. Les forces navales israéliennes ont ordonné aux pêcheurs de s'arrêter, mais ils ont pu fuir vers le rivage.

Vers 23 heures, des canonnières israéliennes stationnées au large de Rafah, , ont ouvert le feu sur les bateaux de pêche palestiniens qui naviguaient au large mais ni blessés ni dommages matériels ont été signalés.

Mercredi 18 janvier 2017

Vers 6 h 20, les forces israéliennes ont ouvert le feu sur des terres adjacentes à la barrière frontalière entre la bande de Gaza et Israël, à l'est du village de la vallée de Gaza (Johor al-Deek), mais aucune victime n'a été signalée.

À la même époque, les forces israéliennes ont ouvert le feu sur des terres adjacentes à la frontière entre la bande de Gaza et Israël, à l'est des zones d'Al-Farahin et Abasan al-Kabrah, à l'est de Khan Yunis, mais aucune victime n'a été signalée.

-

Mouvements à Karm Abu Salem (Kerem Shalom) (01-15 Janvier 2017)

date	Importations		Montant	
	Catégorie	tonnes	Nombre	Litres
01 janvier	Divers produits	3942		
	Aide humanitaire	15466		
	gaz de cuisson	187700		
	essence			224922
	Diesel			408907
	carburant industriel			189929
	agrégats de construction	10560		
	Ciment	3886		
	acier de construction	1020		
	Divers produits	4596,5		
02 Janvier	Aide humanitaire	14842		
	gaz de cuisson	251,510		
	essence			72990
	Diesel			396987
	Diesel pour l'UNRWA			76.000
	carburant industriel			300948
	agrégats de construction	10179		
	Ciment	4239		

	acier de construction	338	
	Divers produits	5200	
	Aide humanitaire	15492	
	gaz de cuisson	229470	
	essence		188953
	Diesel		332958
03 Janvier	Diesel pour l'UNRWA		38.000
	carburant industriel		189930
	agrégats de construction	10480	
	Ciment	4212	
	acier de construction	720	
	Divers produits	4573	
	Aide humanitaire	14313	
	gaz de cuisson	245200	
	essence		145965
	Diesel		505954
04 Janvier	Diesel pour l'UNRWA		76 000
	carburant industriel		295430
	agrégats de construction	9355	
	Ciment	3534	
	acier de construction	795	
	Divers produits	4905	
	Aide humanitaire	14554	
	gaz de cuisson	247320	
	essence		190091
	Diesel		522949
05 Janvier	Diesel pour l'UNRWA		37966
	carburant industriel		451822
	agrégats de construction	9392	
	Ciment	3620	
	acier de construction	937	
	Divers produits	3865	
	Aide humanitaire	12578	
	gaz de cuisson	255090	
	essence		297907
08 Janvier	Diesel		451985
	carburant industriel		459100
	agrégats de construction	7825	
	Ciment	3659	

	acier de construction	884	
	Divers produits	3301	
	Aide humanitaire	15793	
	gaz de cuisson	244350	
	Essence		151958
	Essence pour l'UNRWA		38.000
09 Janvier	Diesel		522923
	Diesel pour l'UNRWA		38 000
	carburant industriel		298410
	agrégats de construction	11309	
	Ciment	3896	
	acier de construction	345	
	Divers produits	3764	
	Aide humanitaire	13891	
	gaz de cuisson	248580	
	essence		186964
	Diesel		296980
10 janvier	Diesel pour l'UNRWA		76 000
	carburant industriel		378406
	agrégats de construction	8972	
	Ciment	4114	
	acier de construction	873	
	Divers produits	4213	
	Aide humanitaire	13991	
	gaz de cuisson	250410	
	essence		37983
	Diesel		667331
11 Janvier	Diesel pour l'UNRWA		38 000
	carburant industriel		339774
	agrégats de construction	9256	
	Ciment	3625	
	acier de construction	935	
	Divers produits	4170	
	Aide humanitaire	12770	
	gaz de cuisson	245070	
12 janvier	essence		151976
	Diesel		297985
	Diesel pour l'UNRWA		76 000

	carburant industriel		484913
	agrégats de construction	8438	
	Ciment	3766	
	acier de construction	70	
	Divers produits	3912	
	Aide humanitaire	12770	
	gaz de cuisson	142990	
	essence		114004
	Diesel		254963
15 janvier	Diesel pour l'UNRWA		75,949
	carburant industriel		300945
	agrégats de construction	8276	
	Ciment	3896	
	acier de construction	442	

Mouvements à Beit Hanoun ("Erez") (11-17 Janvier 2017)

Catégorie	11	12	13	14	15	16	17
Les patients	44	30	-	-	85	76	53
accompagnateurs	38	29	2	-	78	69	52
Les cas personnels	18	22	4	-	38	25	30
familles de prisonniers	-	-	-	-	-	72	-
Arabes d'Israël	13	15	11	-	26	dix	8
diplomates	-	3	-	-	-	1	dix
Les journalistes internationaux	-	-	-	-	-	-	-
Les travailleurs internationaux	23	59	27	-	5	6	27
Voyageurs à l'étranger	-	1	-	-	2	1	57
Hommes d'affaires	174	161	3	1	176	198	175
Entretiens d'affaires	-	-	-	-	-	-	-
interviews de sécurité	6	6	-	-	7	8	6
VIP à	-	-	-	-	1	1	-
Ambulances vers Israël	4	6	3	-	2	4	7
Les Compagnons des patients	4	4	2	-	2	4	7

À environ 14 heures le dimanche 15 janvier 2017, les forces israéliennes stationnées à Beit Hanoun, au nord de la bande de Gaza, ont arrêté Hazem Abed al-Hadi Ahmed Toman (43), commerçant en matériaux agricoles marié avec 4 Enfants et vit dans la région de Al-Shayikh Nasir à Khan Yunis. Le frère de Hazem, Mohamed Toman (35 ans), a déclaré à l'agent de terrain du PCHR que son frère Hazem était allé à Beit Hanoun «Erez» pour contacter le service de renseignement israélien pour obtenir un permis d'entrée en Cisjordanie. Quand Hazem ne revint pas, nous avons contacté la Liaison palestinienne qui nous a dit que Hazem était détenu et qu'il est maintenant sous arrestation.

A environ 9 heures le dimanche 15 janvier 2017, des forces israéliennes stationnées à Beit Hanoun dans le nord de la bande de Gaza ont arrêté Medhat Awad Khaled Karam (51 ans), commerçant de Tal al-Hawa. Il est représenté par la Karam Company pour General Trading et Détergents situé dans al-Zaitoun, quartier près du marché automobile, à l'est de la ville de Gaza. Il convient de mentionner que Karam s'est dirigé vers l'embranchement pour une entrevue avec les renseignements israéliens sur leur demande après qu'il a demandé un permis. Il a ensuite été conduit vers une destination inconnue.

À environ 12h00 le mardi 17 janvier 2017, les forces israéliennes ont arrêté Omar Nizar Abu Asad (25 ans) de Deir al-Balah, alors qu'il se dirigeait avec sa mère, Asma al-Sayed Ali Abu Asad Son frère Bilal (24 ans), qui vit à Ramallah. Les forces israéliennes les ont arrêté et ont ensuite pris Omar pour interrogatoire. Vers 15 heures le même jour, les forces israéliennes ont dit à la mère d'Omar que son fils était en état d'arrestation. Ils ont également retiré son permis et lui ont dit qu'elle était interdite d'entrer en Israël. Ils l'ont ensuite contrainte à retourner dans la bande de Gaza.

Les forces israéliennes détiennent les familles des prisonniers à Beit Hanoun «Erez» Traverser et empêcher la femme de visiter

Vers 8 h le lundi 16 janvier 2017, environ 72 civils de la bande de Gaza sont arrivés à Beit Hanoun "Erez" pour rendre visite à leurs fils dans la prison de Rimon en Israël. Tout en vérifiant leurs permis et pièces d'identité, les forces israéliennes ont arrêté environ 10 familles palestiniennes; La plupart d'entre elles étaient des femmes, pendant 2 heures sans remettre en question ou leur expliquer la raison de leur détention. tandis que Mona Abu Hatab a été empêchées d'entrer et a été forcée de retourner dans la bande de Gaza. Après que les familles eurent rendu visite à leurs fils elles retournèrent à Beit Hanoun "Erez", les forces israéliennes ont arrêté les mêmes 9 familles. Les familles ont été détenues de 17h00 à 20h20 sans interrogatoire par temps froid et du bruit des bombardements entendus à proximité. Cela a causé la peur parmi les familles, mais une soldat israélienne a alors dit aux familles que ces bruits sont des exercices pour les soldats israéliens. En raison de cela, Hanadi al-Najar s'est évanouie souffrant de diabète. Les travailleurs palestiniens du poste d'Erez lui ont donné les premiers soins et lui ont apporté du jus de fruits. Les familles ont ensuite été autorisées à quitter le passage à Gaza.

Infos Gaza 849 bis

Les amies et amis

Depuis plus de 16 ans chaque semaine j'ai essayé de nous garder informés de ce que vivent les gens de Gaza sachant par nos amis du PCHR que ça fait partie de ce qui les aide à tenir bon face à l'occupant sioniste

Et voilà le 15 Janvier 2017, la date qui restera gravée dans notre histoire : les délégations de 70 pays réunis à Paris réaffirment leur alibi honteux : le gouvernement d'Israël poursuit sans relâche son occupation illégale en réponse aux Palestiniens qui ne cessent de commettre des attentats à l'encontre de la puissance occupante alors que la loi internationale reconnaît légitime la résistance armée d'un peuple occupé

On n'a pas avancé d'un pas en 50 ans depuis la guerre des 6 jours . Bien au contraire :600.000 colons israéliens de confession juive ont pris possession d'une grande partie des terres qui devait revenir à l'Etat palestinien.

Dans la bande de Gaza le harcèlement quotidien fait à sa population,, matée jusqu'au verre d'eau qui lui est refusé, en passant par les guerres – celle de 2014 a fait plus de 2000 victimes - et appuyé par un blocus exterminateur sont l'expression de la volonté sioniste d'imposer la mort lente des Gazaouis

La décision de ces 70 pays réunis à Paris de « laisser faire » ne peut qu'encourager l'état sioniste à aller de l'avant au mépris de toute la réglementation internationale qui fixe les conditions du « vivre ensemble » des humains sur notre planète

Face à cette situation que faire ? - Je vous fais quand même partager cette déclaration **Comités des pêcheurs de la bande de Gaza .** Toutefois je dois vous dire que si je continue à nous faire partager ces « infos Gaza » c'est uniquement par solidarité avec le peuple palestinien en lutte contre l'occupant sioniste

Dans la ligne des attaques continuelles contre les pêcheurs dans la bande de Gaza, attaques violentes pendant leur travail en mer, l'occupation israélienne a inauguré un nouvel et effroyable crime, commis par sa marine de guerre contre un bateau de pêche hier soir.

À 21 heures ce mercredi, 04/01/2017, le pêcheur **Rashad Hissy** était sur son bateau, à l'arrêt en mer à 5 miles nautiques de la côte, à l'ouest du district de **Gaza-nord**, effectuant son métier sans contrevenir aux limites illégalement imposées par l'occupation israélienne. Un navire de la flotte de guerre s'est rué sur le bateau de pêche, sans aucune semonce ni avertissement préalable, avec pour résultat de couler le bateau complètement détruit et la disparition du pêcheur, toujours non retrouvé à l'heure où est publié ce communiqué. Les opérations de recherche sont toujours en cours, dans l'espoir de le retrouver vivant.



Attaque d'un autre chalutier palestinien par une canonnière de l'occupation israélienne

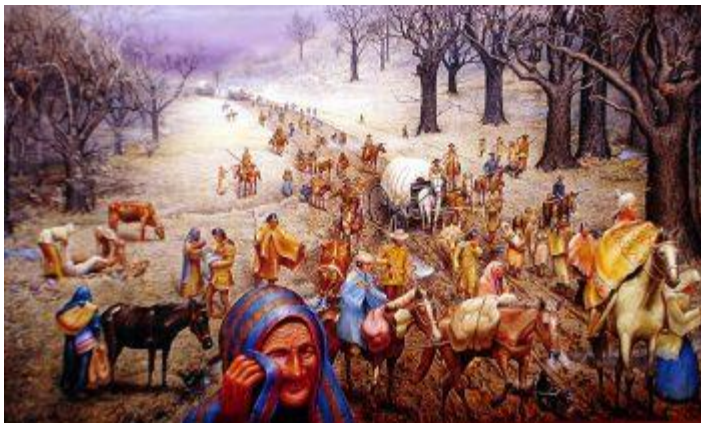
..../.

Je me permet de vous recopier la lettre que cette jeune de Gaza a écrite à ses compagnons amérindiens

- Infos Gaza 841 bis -

Une lettre de Gaza aux Indiens de Standing Rock

Israa Suliman Publié le 19 novembre 2016



Bien que nous soyons de couleurs, religions, cultures et contrées différentes, j'ai découvert, avec les protestations de **Standing Rock**, que nous avons beaucoup plus de choses en commun que de différences. Quand je lis votre histoire, je puis nous y voir reflétés, mon peuple et moi. Je sens au fond de mon cœur que votre combat est le mien et que je ne suis pas seule dans la lutte contre l'injustice.

La piste des larmes

Mes ancêtres n'étaient pas les seuls qui vivaient en **Palestine**. Juifs, chrétiens et Arabes vivaient tous les uns aux côtés des autres, dans mon pays. Mais mes ancêtres – y compris mes grands-parents et mes arrière-grands-parents – étaient le peuple indigène, tout comme vous. Et ils ont subi le même sort que votre peuple. La politique américaine d'occupation et de déportation via des marches forcées comme la **Piste des Larmes**, avec le transfert progressif de tant des vôtres dans des réserves surpeuplées et appauvries, me heurte profondément parce qu'elle ressemble étonnamment à l'épuration ethnique de mes ancêtres par l'occupation militaire israélienne lors de ce que nous appelons « *al-Nakba* » (la catastrophe). Nous savons ce que vous savez : que notre terre est sacrée.

En 1948, mes ancêtres — en même temps que près d'un million d'autres **Palestiniens** — ont été forcés par la peur ou par la force (dans certains cas à la pointe du fusil) de quitter leurs terres. Plus de 10 000 autres ont été massacrés. Des centaines de nos villages et villes ont été complètement détruits dans un plan systématique d'effacement de nos identités — exactement de la même façon que vous avez été harcelés sans arrêt.

La **Palestine**, de nos jours, ne représente plus que 22 pour 100 de notre terre natale d'origine. Comme vous, une partie de mon peuple (1,5 million, estime-t-on) doit vivre dans des « *camps* » (notre mot pour « *réserves* ») dégradants, où les conditions de vie sont « *comparables à celles du tiers-monde* ». À l'instar de vos réserves, ces camps se caractérisent par des taux élevés de chômage, de pauvreté et de suicide.

Bien d'autres **Palestiniens** (environ 6 millions) — dont, aujourd'hui, les descendants des habitants d'origine — sont disséminés un peu partout dans le monde, de la même façon que les vôtres le sont un peu partout aux **États-Unis**. Aujourd'hui, non seulement l'occupation militaire a accaparé notre terre pour en faire « *l'État d'Israël* », mais elle continue à mener une politique d'expulsion en détruisant des maisons palestiniennes dans le minuscule bout de terre que nous avons encore, en implantant des colonies illégales et en entravant notre liberté de mouvement au moyen d'un réseau de « *check-points sécuritaires* ».

La Nakba palestinienne : Comme vous, nous ne contrôlons pas nos ressources naturelles. De même que vous n'avez pas été consultés à propos du **Dakota Access Pipeline** qui, s'il est installé, traversera vos terres et contaminera vos ressources en eau, nous ne sommes en aucun cas consultés par **Israël**, qui veut exploiter nos approvisionnements en gaz dans notre port à son propre profit et qui monopolise les réserves d'eau de la **Cisjordanie** au profit des espaces verts de ses propres résidents — en laissant les **Palestiniens** mourir de soif et de sécheresse. À **Gaza**, où je vis, les conditions dans lesquelles nous devons vivre font que 10 pour 100 à peine de notre approvisionnement en eau est de l'eau potable. Nous aussi, nous savons que « *l'eau, c'est la vie* ».

Quand j'étais jeune, j'ai vu comment les médias véhiculaient des images négatives à votre sujet, particulièrement dans les films hollywoodiens – vous dépeignant comme des gens non civilisés, sauvages, racistes et abusant de drogues. De la même façon, les gens de mon peuple sont décrits comme terroristes, « *rétrogrades* », misogynes et antisémites. Et personne, en plus, ne dira qu'en fait, les blancs sont exactement pareils.

Comme la vôtre, notre résistance a été stigmatisée comme des actes de terrorisme et de violence et non comme un combat pour la survie et la dignité. Cela n'a rien de surprenant, puisque telle est la politique de tout oppresseur cherchant à criminaliser autrui afin de justifier ses propres actes. Telle est la manière dont l'opresseur crée sa propre version de la réalité afin de rationaliser son comportement et de manipuler les masses. Et tel est le plan de l'opresseur afin que les peuples colonisés se sentent faibles et isolés. Mais vous êtes en train de prouver qu'il n'y arrivera pas et je voudrais que vous sachiez que mon peuple est avec vous.

Voir vos femmes, vos aînés et vos jeunes se dresser tous ensemble pour protester contre le pipeline et contre votre exclusion du processus décisionnel, voilà qui est très inspirant ! Cela nous donne la force de poursuivre notre propre combat.

En tant que **Palestinienne** de **Gaza**, j'ai grandi dans le sentiment d'être de plus en plus détachée du reste du monde à mesure qu'Israël durcit son blocus depuis une décennie. Je suis sûre que vous êtes nombreux à éprouver la même chose. Mais nous ne sommes pas isolés. Nous sommes des « *âmes sœurs* » de la façon qui compte vraiment.

Israa Suliman. Israa, 20 ans, est étudiante en littérature anglaise à l'Université islamique de Gaza. « *Nous devrions être ivres d'écrire, de sorte que la réalité ne pourrait nous détruire* », dit-elle. Influencée par les récits des *Écrivains pour la Liberté* et d'Anne Frank, Israa se raccroche de toutes ses forces à sa plume, croyant dans le pouvoir des mots à promouvoir le changement. Outre sa passion de l'écriture, elle aime la musique et elle rêve de devenir un jour violoniste.

